

Lecture analytique 2 : Acte II, scène 1

Question : Montrez que cette scène permet de mieux connaître les deux personnages, la Comtesse et Suzanne, ainsi que les relations qu'elles entretiennent.

Introduction :

- Beaumarchais et la trilogie :
.....- *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* :

- Situation et présentation de la scène :
.....

Lecture

- Reprise de la question et annonce du plan :
.....

I - Fonction de cette scène

a) La fonction de la scène n'est pas de faire avancer l'action. Suzanne se contente de raconter ce qui s'est passé au premier acte. Un début « in medias res » permet de ne pas tout raconter, l'histoire a déjà été racontée en gros : « Je n'ai rien caché à Madame »

Mais les demandes de précision de la comtesse conduisent Suzanne et répéter ce que le spectateur sait déjà : « conte-moi tout dans le plus grand détail » + questions répétées l..... « ...il voulait te séduire ? » ; « et le petit page était présent ? » ; réplique suivante : 2 questions; « est-ce que j'ai cet air-là ? » + les deux répliques suivantes. Toutes les premières répliques sont des phrases interrogatives, des questions que pose la Comtesse à Suzanne pour obtenir des détails sur ce qui a précédé cette scène.

b) Si la scène n'a pas de fonction dramatique, elle a donc d'autres fonctions :

- Présenter la Comtesse : c'est la première fois que la Comtesse apparaît dans son intimité ; dans l'acte I, elle était en nombreuse compagnie et ne pouvait livrer ses sentiments et ses pensées. Ici, le cadre est sa chambre → didascalies initiale « une chambre à coucher... » et elle est en compagnie de Suzanne, elle peut donc se conduire avec naturel comme l'indique la didascalie : « Elle se jette dans une bergère »

- Décrire les relations entre maîtresse et servante → ton de la confiance, liberté de la conversation.

La comtesse appelle Suzanne « Suzon » à plusieurs reprises . La Comtesse confie sa situation : « il ne m'aime plus du tout » l. ; Suzanne de même exprime sans retenue son amour pour Figaro : « mon Figaro » l.

→ une situation propice à l'épanchement et aux confidences

II - La Comtesse, un personnage troublé

a) colère puis apaisement

- expression de la colère : interjection : « quoi, Suzon, il voulait te séduire ? »

- ponctuation expressive et interjection marquent l'indignation : son mari « il » veut séduire sa protégée « te » : l'infidélité du Comte est d'autant plus source de souffrance qu'elle a comme objet Suzanne, protégée de la Comtesse.

- Chérubin, source d'apaisement

- sentiments protecteurs : « le petit page » : adjectif qui traduit la tendresse, l'affection.....
- étonnement réel ou feint : les questions rhétoriques suivantes : « est-ce que je l'aurais refusé ? », « est-ce que j'ai cet air-là ? »

→ ces questions amènent une réponse évidemment négative : elles témoignent de l'intérêt que porte la Comtesse à Chérubin et de la relation affectueuse qui les unit.

- émotion : l'émotion est perceptible dans la ponctuation des répliques suivantes : « Mon ruban ? » + point d'interrogation et points de suspension, par les didascalies : souriant, rêvant : la comtesse est attendrie par l'attitude de Chérubin. Sans doute pour elle, femme délaissée, connaître le sentiment amoureux que lui porte le jeune homme est-il source d'attendrissement

- trouble perceptible : la répétition de la didascalie « rêvant », la réplique interrompue par les points de suspension « Laissons.... » : on peut se demander à quoi rêve la Comtesse : le mot « folies » désigne-t-il seulement les actes de Chérubin ou laisse-t-il entendre aussi un émoi amoureux chez la Comtesse

b) la souffrance de la femme délaissée

- retour à la réalité : marqué par les didascalies : se lève... et la réplique qui sonne comme un constat « il ne m'aime plus du tout » : hyperbole

- expression de la souffrance : réplique suivante : voir la ponctuation expressive : plusieurs exclamations et interjections + une des dernières répliques « sans cette constance à me fuir »

- analyse lucide de la situation : analyse du comportement de son mari, de sa jalousie qui n'est pas due à l'amour mais à l'orgueil et analyse de sa propre attitude : « je lai lassé ... »

→ un personnage sensible, romanesque, qui souffre de l'éloignement de l'homme qu'elle aime, éloignement dont elle s'accuse : trop d'amour mais qui montre l'égoïsme du Comte et son caractère libertin

**III - Une relation forte
Suzanne, servante et amie**

a) franchise et tact : « Monseigneur n'y met pas tant de façons avec sa servante : il voulait m'acheter »

Cette réplique de Suzanne permet de montrer le Comte comme un maître et un libertin brutal et non comme un amoureux : elle n'est donc pas une rivale pour la Comtesse. De rang inférieur, elle n'est qu'un objet de désir, pas d'amour.

b) rassurante : elle rapporte avec vivacité les paroles et les gestes de Chérubin : ...reprise des paroles de Chérubin « Ah Suzon... » : on peut imaginer qu'elle imite le ton du petit amoureux ; le vol du ruban ; son interprétation « et parce qu'il n'oserait seulement baiser la robe de Madame, il voudrait... »

et ainsi elle persuade la Comtesse qu'elle est toujours désirable puisqu'elle attire l'admiration du petit page et ses actes d'amoureux . Dans le même temps, elle omet de parler de l'attitude volontiers volage du petit page

c) amusante, elle distrait la comtesse de sa peine : voir les deux observations précédentes + le vocabulaire employé souvent hyperbolique « il s'est jeté dessus », comparaison « c'était un lion », hyperbole ironique « tu ne l'auras qu'avec ma vie », « sa petite voix douce et grêle », expressions « petit démon »

La Comtesse, affectueuse et complice

a) termes nombreux d'affection : répétition de Suzon, « ma chère »

b) sincérité absolue : devant Suzanne, elle dévoile sa peine, sa situation, fait un constat comme devant une amie, attend les réponses de Suzanne

c) résolue à agir pour Suzanne : ton déterminé « tu épouseras Figaro ».....

Conclusion :

- Un lien qui dépasse la relation traditionnelle entre une servante confidente et sa maîtresse : ici, l'une et l'autre s'entraident, agissent l'une pour l'autre dans un contexte pourtant délicat puisque le mari de l'une veut séduire l'autre

- La Comtesse attire la sympathie par sa souffrance et sa lucidité.

- En ce qui concerne l'action, cette scène annonce d'une part les relations troubles entre la Comtesse et Chérubin et d'autre part, l'alliance entre les deux amies, élément essentiel de la résolution de l'intrigue.